

Une deuxième vie pour les poules pondeuses



Une deuxième vie pour les poules pondeuses

Les poules pondeuses, celles dont les consommateurs achètent, le plus souvent, les œufs dans les surfaces alimentaires, ont une espérance de vie de dix-huit mois. Vous souciez-vous de ce qu'elles deviennent après lorsqu'elles passent au stade d'animaux de réforme ?

Heidi Carneau, elle s'en soucie. Installée dans le village de Brugnens, cette Française, de retour de nombreuses années passées en Grande-Bretagne, - ses parents y résident d'ailleurs toujours - s'est lancée dans une belle aventure : faire adopter des poules pondeuses pour leur offrir une nouvelle vie.

Début 2020, elle a décidé de fonder, sur le modèle britannique, sa propre association. Depuis 2005, le British Hen Welfare Trust (BHWT) sauve et reloge des poules pondeuses commerciales dans tout le Royaume-Uni. Travaillant en étroite collaboration avec les leaders de l'industrie des œufs, le BHWT a conçu et développé un modèle de relogement.

La poule, un animal mal connu à l'image plutôt négative : à tort !

Champs Libres Aux Poules, le nom donné par Heidi à son association, souhaite faire évoluer les mentalités afin que les poules soient perçues comme des animaux de compagnie à part entière.

Il s'agit donc non seulement d'adopter une poule, mais de faire entendre qu'une poule est beaucoup plus intelligente que certains se l'imaginent et qu'elle peut devenir un excellent animal de compagnie si on lui en donne la chance. Ce sont des animaux sociaux qui n'ont pas forcément l'esprit joueur comme un chien mais, par contre, elles aiment être en groupe. Donc, **si vous n'en avez pas encore, pas d'adoption à moins de trois poules.**

Heidi est passionnée de poules, elle en a donc une bonne quarantaine chez elle, pas plus, pour ne pas être soumise aux contraintes d'élevage. Donc, si vous avez la place pourquoi pas ? Mais, attention, ne pas dépasser le chiffre fatidique de cinquante poules. Sinon il vous faudrait prendre le statut d'éleveur, sans doute pas le but recherché.

Le processus d'adoption

Une super équipe de bénévoles va les récupérer, avec remorques et caisses de transport, chez les éleveurs à la tombée de la nuit pour les stresser le moins possible. Mais cette équipe pourrait encore se développer. Ainsi, des costauds – soulever une caisse avec quinze poules environ à l'intérieur nécessite de gros bras – seraient les bienvenus pour venir aider lors de ces déplacements nocturnes.

Arrivées dans les différents points de collecte, chez les bénévoles, elles sont récupérées par les adoptants selon des créneaux horaires prédéfinis. Il faut en effet réserver ces poules via le site internet ou via la page Facebook de l'association.

Il existe ainsi une liste d'attente et, en fonction du nombre de poules réservées, Heidi se met en quête, sur le Gers et les départements voisins, des éleveurs de plus en plus souvent volontaires qui acceptent de s'en séparer ainsi.

L'éducation des adoptants

Les bénévoles de l'association, grâce à leurs années d'expérience, mettent à profit leurs connaissances pour les partager avec les nouveaux adoptants et répondre aux questions que ceux-ci peuvent et doivent se poser : comment installer un poulailler ? Quels sont les parasites des poules, comment les soigner ou comment reconnaître s'il est nécessaire de faire intervenir un vétérinaire ? S'entendent-elles avec les autres animaux ? Les bénévoles se mettent à la disposition de tous, le but premier étant d'améliorer le bien-être des poules.

Attention, elles ont besoin de gratter donc, pas de balcon mais un minimum de terrain avec de l'herbe et prenez-garde à vos plates-bandes, car la poule va partout si vous lui en laissez l'occasion. Il faut aussi pouvoir les mettre en sécurité, donc un poulailler à fermer tous les soirs.



Les poules de réforme retrouvent la joie de vivre en liberté. Mais, attention, vous n'en choisirez pas la couleur, elles sont presque toutes rousses.

Les poules de réforme qui seront adoptées, ne pondent plus assez pour les producteurs mais elles pondront suffisamment pour des particuliers, même avec plusieurs, vous serez surpris de votre collecte d'œufs. Par contre, à l'arrivée, il ne faut pas s'étonner de leur apparence physique, elles sont certaines fois déplumées et un peu stressées mais, très rapidement, elles vont aller de mieux en mieux grâce à leur nouvel environnement.

Les points et les prochaines dates de collecte

Dans le Gers :

- 32500 - Brugnens, le 18 juillet 2021, entre 10 h & 13 h ;
- 32490 - Frégouville, le 21 juillet 2021, entre 10 h & 16 h ;
- 32320 - Pouylebon, le 18 juillet 2021, entre 10 h & 12 h - complet pour ce jour de collecte ;
- 32100 - Condom, le 18 juillet 2021, entre 10 h & 12 h.

A Condom, le Journal du Gers a été rencontrer Rosalind et Jean-Paul. Rosalind est secrétaire de l'association et nous la remercions pour cet entretien qui nous a permis de rédiger ces quelques lignes.



Ce week-end, 1.000 poules ont été préadoptées et seront récupérées chez les bénévoles gersois de l'association, mais aussi dans le Tarn-et-Garonne et en Haute-Garonne. L'association ne s'arrête pas au Gers et aux portes de notre département puisqu'elle en couvre déjà huit autres dans le Sud-Ouest.

Le prochain sauvetage aura lieu vers la mi-septembre et, pour des informations périodiques, n'hésitez pas à vous inscrire - le formulaire est en bas de page sur le lien ci-après - à la newsletter de l'association **Champs Libres Aux Poules**.

Contact par mail : info@champslibresauxpoules.com